

NOTE TECHNIQUE

Cette note est un résumé très concis du Manuel Technique auquel le lecteur voudra bien se référer pour de plus amples informations. Le Manuel est téléchargeable gratuitement sur le site d'Osiris :

<https://www.osiris-conseil.com/ccti>

DEVELOPPEURS

Le CCTI a été créé par Geneviève Cailloux et Pierre Cauvin qui ont introduit et développé le MBTI® en France dès 1985 et en ont assuré la formation qualifiante pendant 20 ans. Ils sont les auteurs des ouvrages de référence en France sur la typologie jungienne et lauréats de "Mary McCauley LifeTime Achievement Award".

THEORIE SOUS-JACENTE

Le CCTI s'appuie sur la théorie des types psychologiques telle qu'elle a été présentée par CG Jung dans "Les Types Psychologiques" et développée ensuite dans plusieurs directions par différents auteurs.

CONSTRUCTION

La démarche de construction du questionnaire a consisté à choisir, à travers une revue détaillée de la littérature scientifique, les corrélations les mieux établies entre les 4 dimensions typologiques et diverses variables. À partir de ces corrélations une centaine de questions ont été rédigées.

Après examen par un panel d'experts, ces questions ont fait l'objet d'une analyse factorielle sur un échantillon de 376 personnes. Ont été retenues les 12 meilleures questions relatives à chaque dimension. Ultérieurement une question de synthèse a été ajoutée.

Le questionnaire sous cette forme a fait l'objet d'une première validation, par comparaison notamment entre le type apparent (celui qui ressort du questionnaire) et le type validé au cours d'un entretien. La qualité des résultats a permis la première diffusion du CCTI en 2007.

VALIDATION

Afin de rendre l'instrument encore plus performant et de répondre aux critères internationaux de qualité, plusieurs séries d'études ont été menées de 2009 à 2011. Les 3 premières ont conduit à réduire le nombre de questions à 44 et à en remanier certaines. Cette dernière version dite V5 ou CCTI 2012 a alors fait l'objet d'études approfondies dont les résultats sont donnés ci-dessous.

Statistiques descriptives de l'échantillon

L'étude finale a porté sur 365 sujets : 245 femmes et 120 hommes exerçant professionnellement dans le domaine du conseil et de la gestion des ressources humaines avec un niveau de formation rarement inférieur à Bac +4. Les âges de l'échantillon s'étendent de 22 ans à 77 ans. Tous les types

y sont représentés avec une forte proportion d'INFP et ENFP, à laquelle on pouvait s'attendre compte tenu de la nature de l'échantillon.

L'âge n'a aucune influence sur la répartition des préférences ni le sexe sauf en ce qui concerne l'échelle T/F. Là encore ce résultat était prévisible car commun à toutes les études effectuées depuis des décennies dans le monde entier.

Fidélité

Consistance interne

Les alphas de Cronbach (moyenne des coefficients de corrélations de toutes les partitions par moitié) ont été calculés pour chacune des dimensions. Ils s'étendent de .85 à .92 (norme admise : > .7).

Fidélité test-retest

Le questionnaire a été proposé au même échantillon deux mois après la première passation. Les coefficients de corrélations entre les deux séries de résultats s'étendent de .88 à .94 (norme admise : > .7).

Validité

Comparaison entre le type apparent (qui ressort du questionnaire) et le type validé

Les tableaux croisés pour chacune des dimensions montrent des taux de reconnaissance variant de 86% à 97%. Les tests du χ^2 d'indépendance montrent un lien significatif entre les deux variables (préférence apparente et préférence validée). Le type apparent est semblable au type validé sur 4 lettres dans 78% des cas et sur 3 lettres dans 95% des cas.

Analyses factorielles

L'analyse en composantes principales a révélé 7 valeurs propres supérieures à 1 avant rotation prenant en compte 59% de la variance totale. Le diagramme des valeurs propres fait paraître une nette prédominance des 4 premiers facteurs qui à eux seuls expliquent 50 % de la variance.

Après rotation, les 4 premières valeurs propres sont désormais nettement séparées des 3 suivantes. Les items sont redistribués sur les composantes. Chacune des 4 premières composantes est caractérisée par 11 items avec des saturations supérieures à .5 correspondant respectivement aux échelles SN, JP, EI et TF.

Les saturations se regroupant nettement sur les 4 premiers facteurs, il a été possible de procéder à une nouvelle rotation Varimax sur ces quatre facteurs (analyse confirmatoire). Tous les items présentent des saturations significatives sur la composante correspondant à leur échelle d'appartenance puisque 84% des items ont des saturations supérieures à .6 sous cette échelle ; seul un item présente une saturation inférieure à .5 sous son échelle.

Les intercorrélations entre les dimensions sont très faibles, validant ainsi leur indépendance, avec la seule exception – retrouvée dans toutes les études – d'une corrélation de .412** entre S/N et J/P.

Ratios prédictifs

La méthode du ratio prédictif permet d'évaluer la capacité de chaque question à prévoir le résultat global et de la pondérer en conséquence. En suivant ce mode de calcul pour le CCTI, 40 questions sur 44 auraient une pondération de 2, le maximum, 4 sur 44 une pondération de 1 et aucune une pondération de 0. En pratique, la pondération s'avère donc inutile, ce qui permet de simplifier la

cotation. Ceci explique pourquoi le CCTI a une valeur prédictive particulièrement élevée avec un nombre de questions moindre que le MBTI.

CONCLUSION

En conclusion de l'ensemble de ces travaux, il est possible d'affirmer que le **CCTI** allie une grande simplicité d'utilisation et une fiabilité élevée.

